

l'électronique, de l'aérospatiale, de l'automobile et du génie mécanique et industriel. Elle représente aussi un intérêt particulier pour le Canada au chapitre des ventes de produits finis et de haute technologie, ainsi qu'un partenaire naturel pour les transferts de technologie, la formation d'entreprises conjointes et le développement de diverses autres formes de coopération industrielle.

M. Regan a déclaré que les cérémonies d'inauguration venaient compléter le processus entamé en octobre 1982, lorsque le ministère des Affaires extérieures avait commencé à offrir un ensemble de services à l'intention des citoyens canadiens et des gens d'affaires dans des locaux temporaires à Munich.

« Félix », un micro-ordinateur québécois bilingue

La firme montréalaise DOS Ltée a mis sur le marché un micro-ordinateur bilingue entièrement conçu et fabriqué au Québec, le *Félix*. Cet appareil peut utiliser les milliers de programmes conçus pour le micro-ordinateur *Apple* et dispose d'un clavier français complet, incluant les majuscules, les accents flottants, etc. Il peut lire les langages de programmation BASIC et LOGO aussi bien en français qu'en anglais, et traduire instantanément de l'un à l'autre. Le clavier comprend également quelque deux douzaines de clés spéciales, pré-programmées, qui permettent de commander rapidement des appareils périphériques au simple toucher d'un bouton.

« Nous avons misé surtout sur la flexibilité et sur les particularités du marché québécois », a déclaré le président de la compagnie, M. François Taschereau. « En premier, nous misons sur la francophonie puisqu'il n'y a encore à peu près pas de micro-ordinateurs conçus spécialement pour les francophones avec un vrai clavier français. Ensuite, nous voulons répondre aux besoins de groupes qui cherchent un micro-ordinateur spécialement adapté à leurs besoins, par exemple les notaires et les médecins qui pourraient tirer profit des nombreuses clés pré-programmées de l'ordinateur. »

Les premiers appareils de série sont disponibles sur le marché. La compagnie prévoit en produire cent exemplaires par mois au départ, puis augmenter le rythme et porter ce chiffre à 250 l'an prochain. DOS Ltée possède des centres de distribution à Montréal, Sherbrooke et Québec.

Comment rester bien en vue malgré une vive concurrence

Excel Optical Ltd., petit fabricant de montures en plastique, se distingue par son sens pratique. Malgré la conjoncture économique actuelle au Canada et aux États-Unis, cette entreprise a découvert que le secret pour contrer la vive concurrence est de savoir accepter de l'aide quand on nous l'offre.

Depuis sa création à la fin de 1977, l'entreprise a conçu non moins de 80 différents styles de montures, prouvant ainsi aux Canadiens que les fabricants locaux peuvent, eux aussi, influencer la mode.

Toutes les montures sont vendues directement aux opticiens dans tout le Canada. L'entreprise est donc à l'écoute des demandes des consommateurs. « Ce qui est important de nos jours, c'est de fabriquer des montures aussi légères et aussi résistantes que possible », de déclarer M. MacKenzie. Pour satisfaire les besoins des clients, qui veulent des montures à la fois résistantes et attrayantes, l'entreprise vient de lancer sur le marché nord-américain des modèles mi-cerclés de plastique et dotés d'un support en nylon.

Pour soutenir la concurrence, Excel Optical a recours aux talents d'un concep-

teur et d'une équipe d'une vingtaine d'employés qui peuvent fabriquer jusqu'à 800 montures par jour.

Grâce à son procédé de reproduction mécanique, qui ne se retrouve que dans une seule autre entreprise canadienne, Excel Optical peut créer de nombreuses formes et de nombreux biseautages complexes, qu'il serait impossible de réaliser avec d'autres méthodes de production, et s'assurer que l'ajustement de la monture est précis, les verres mieux insérés et plus solides, et le port plus confortable.

Les montures se distinguent également par leur fini éclatant. Avant d'arriver à la salle de polissage, les montures passent quatre jours dans des récipients renfermant des chevilles de plastique, des copeaux de bois ou des cubes de crin de cheval, les deux premiers étant recouverts partiellement d'une pâte à roder. Les montures sont ensuite polies à la main avant d'être expédiées.

Située dans le parc industriel de Charlottetown (île du Prince-Édouard), Excel Optical a d'abord bénéficié d'une subvention du gouvernement fédéral, par l'entre-



Devant la polisseuse, l'employée utilise des gants blancs pour manipuler chaque monture qui, plus tard, sera polie à la main pour obtenir une surface éclatante.